

## MALADIES DES CHIENS

Pour le chasseur qui connaît bien ses chiens — et nous n'écrivons que pour celui-là — l'état de maladie n'échappe pas un instant: Dès que la fièvre envahit le chien, son poil devient comme sec et poussiéreux, il se hérissé par bouquets ou par plaies; le nez devient chaud et sec, ce signe ne trompe jamais. Les yeux sont secs ou larmoyants, presque toujours rouges et enflammés ainsi que le dedans de la gueule. Le pouls est vif, saccadé, répété, petit, plein; la respiration est accélérée.

Ne perdez jamais de vue comment votre chien mange, comment il est gai; voyez s'il boit bien, s'il saute; méfiez-vous si vous le voyez triste, abattu, la queue entre les jambes, faisant le gros dos ou regardant ses flancs tout à coup. A plus forte raison, veillez s'il se plaint, s'il gémit, s'il tousse, s'il jette par les naseaux ou par la bouche, s'il frissonne.

Nous ne voulons pas compliquer inutilement ces symptômes généraux. C'est au chasseur, dès qu'il les a reconnus en tout ou en partie, à chercher dans les pages suivantes les symptômes particuliers qui lui décèleront exactement de quelle affection le pauvre animal est atteint.

En général, il est bon d'être deux personnes pour faire avaler au chien un médicament sans difficulté et sans qu'il se défende. L'une saisit son museau: La seconde entr'ouvre les lèvres en tirant le pli de côté, à leur commissure. Cela produit une sorte d'entonnoir dans lequel on verse la cuillerée médicamenteuse qui passe immédiatement.

**ABCÈS CHAUDS et FROIDS** — Les premiers se développent sous l'influence d'une cause d'inflammation aigüe, soit à l'endroit même où la cause a agi, soit au moins sous l'incitation d'une affection préexistante. En somme, l'abcès est toujours une poche remplie de pus, se développant au milieu des tissus, et finissant par s'ouvrir, pour donner passage aux liquides contenus dans son intérieur.

Favoriser l'évacuation du pus le plus tôt possible, par l'emploi

des cataplasmes émollients, des bains, pommade de laurier, de belladone, d'huile camphrée, onguent de la mère; ouvrir avec le bistouri dès que la fluctuation sous le doigt indique la maturité. Régime doux, petit lait.

Les *abcès froids* ont une marche lente et progressive sans inflammation bien appréciable.

Frictions répétées trois fois par jour avec pommade à l'iode de potassium ou onguent basilicum.

**ACNÉ ou PUSTULES ROUGES** — Maladie assez fréquente, non contagieuse; boutons rouges se formant au ventre et à la poitrine; puis envahissant le reste du corps et causant au chien des démangeaisons violentes.

Alterner bains de son et bains de barège.

Frictions à la teinture d'iode.

Lotions de sublimé corrosif: 0,50 centigr. dans 150 grammes d'eau. Empêcher le chien de se lécher, puis laver légèrement et renouveler.

**ACROBUSTITE ou GONORRÉE** — Maladie très commune chez le chien un peu âgé, et qui consiste en un écoulement purulent causé par une inflammation du fourreau. Les mixtions se font quelquefois lentement et avec douleur: amène ulcérations et polypes.

Faire disparaître les sécrétions purulentes au moyen de douches et d'irrigations émollientes, puis astringentes: alun, sulfate de fer, brou de noix, etc.

Enfin injection d'eau de Rabel et d'eau phagédénique, ou bien:

Sulfate de zinc 0,35 centigr. à 0,60 centigr. Eau 30 grammes.

Ou encore:

Chlorure de zinc 0,30 centigr. à 0,40 centigr. Eau 30 grammes.

Couper, cauteriser les tumeurs polypeuses.

**AGGRAVÉE** — Tous les chasseurs connaissent cette affection du chien qui consiste en ce que le contact de la terre durcie par l'été ou l'hiver cause une véritable inflammation du tissu plantaire des pattes. La partie est chaude, enflée, douloureuse, rouge; l'épiderme est usé, les ongles aussi. L'animal est très-abattu, ne peut se lever sans gémir. Quelquefois des abcès suivent: il faut exercer une sérieuse surveillance, quoique la terminaison la plus ordinaire de cette affection soit sans gravité.

Bains froids: compresses astringentes; lotions au sulfate de fer, sel de cuisine, suie, carbonate de potasse, alun, etc. Diète pendant quelques jours et saignée chez le chien très gras.

**ANÉMIE** — Cette maladie envahit les jeunes chiens mal nourris ou provenant de mères vieilles et épuisées: elle atteint également une jeune chienne qui nourrit trop de petits et s'y épuise par une réfection insuffisante. On s'en aperçoit à la décoloration des muqueuses, au poil devenant malade, c'est-à-dire terne poussiéreux et hérissé: appétit diminuant, forces aussi, abattement, etc. (V. Scorbut)

Amélioration du régime et administration de toniques, d'amers et de ferrugineux, quinquina, gentiane, houblon, feuilles de noyer, sel de fer, etc.

**ARTHRITE ou RHUMATISME ARTICULAIRE.** — Gonflement de l'articulation qui devient douloureuse et empâtée, rendant les mouvements très bornés, et difficiles. Généralement le chien a la fièvre, surtout au début.

Saignées, frictions avec la pommade de peuplier belladonné, bains tièdes, lotions avec décoction de têtes de pavot, cataplasmes émollients, etc.

**ASPRIXIE** — Suspension de la respiration par une cause extérieure.

Enlever le chien vivement aux causes qui l'asphixient, insuffler de l'air dans les poumons; frictionner le corps; lavement avec décoction de tabac et de sel de cuisine.

**BLESSURES** (Voyez *Plaies*) — On comprend, sous ce nom: contusions, piqûres, coupures, déchirures, brûlures, fractures, etc.

**BRONCHITE, CATARRHE ou RHUME** — Inflammation de la muqueuse des bronches est malheureusement commune dans l'espèce canine; les causes de refroidissement ne sont que trop fréquentes dans la vie des chiens. Elle s'annonce par une toux sèche et répétée, et il est toujours à craindre qu'elle ne revête la forme chronique.

Employer les saignées, les fumigations émollientes, et encore les boissons calmantes au laudanum et à la belladone; sétons sur le cou; calotte de poix fondue sur le front; au besoin potions à l'émétique 5 centigr. et au kermès 2 centigr; feuilles de bouillon blanc.

**CANCER** — C'est généralement la chienne qui est atteinte de cette maladie aux mamelles.

L'enlèvement des tumeurs et le pansement des plaies par la teinture de cigüe sont à peu près les seuls moyens par lesquels on peut espérer conjurer une issue fatale.

**CHANCRE (de l'oreille)** — L'une des affections les plus communes et les plus rebelles chez le chien. La moindre déchirure ou solution de continuité sur le pourtour de l'oreille, porte le chien à se gratter et à secouer la tête; telle est souvent la cause bien innocente des chancres les plus difficiles à guérir.

Avant tout, envelopper la tête dans un filet ou un bonnet, exciser la partie malade et cautériser avec le nitrate d'argent; on peut encore passer une mèche de lin ou de laine dans l'oreille au-dessus du chancre, de manière que le fil repose sur la plaie.

**CONSTIPATION**—Le chien est très sujet à cette affection surtout quand son alimentation devient tout-à-coup purement animale.

Purgation à l'huile de ricin 25 grammes; au sulfate de soude 30 grammes; ou bien potion suivante:

{ Sulfate de soude 15 grammes.  
{ Aloës . . . . . 1 décigramme

Lavements fréquents d'eau de graine de lin et d'huile. Frotter le ventre avec 4 ou 5 gouttes d'huile de croton sur un morceau de laine, diète, cataplasmes de farine de graine de lin. Au chaud.

**COURBATURE**—Indisposition des chiens jeunes ou non entraînés après la première grande chasse ou quelque fatigue.

Le traitement consiste en repos absolu et bains prolongés, pendant quelques jours.

**ENTORSE, EFFORTS, BOUTURES, DÉBOITEMENTS**—Se reconnaît aux douleurs du membre, au gonflement, à la boiterie plus ou moins accentuée.

Eau froide, eau blanche, douches, compresses froides, diète et repos.

Frictionner l'entorse avec un onguent composé de: décoction épaisse et concentrée de sauge, thym, serpolet, mêlée de graisse de veau.

**GALE**—Invasion de la peau par des acarus presque microscopiques. Guérit facilement.

Bains sulfureux; bains Tessier, pommade soufrée, application de bromure de potassium. Frictions avec graisse de chasseur.

Huile de lin . . . . . 1,000 gr.

Salpêtre . . . . . 20 -

Fleur de soufre . . . . . 150 -

Sel de cuisine . . . . . 50 -

Alun . . . . . 20 -

Faire bouillir dans l'huile et monter deux fois sur le feu.

**MALADIE DES JEUNES CHIENS**—Ce que les chasseurs nomment la maladie est une époque critique qui se présente chez les jeunes chiens au moment de la seconde dentition, quelquefois avant. La cause véritable

de cette crise vient, selon nous, du changement anormal de régime que notre civilisation impose aux chiens; elle en fait des omnivores, et, pour les chiens courants, plutôt des granivores que tout autre chose. Or, le chien est carnivore avant tout. C'est pourquoi en revenant tout simplement à sa nourriture naturelle, on guérit la terrible maladie, ou, du moins on la fait avorter. Ne pas attendre que la maladie devienne grave.

Ne pas abuser des purgatifs, mais les employer néanmoins comme réulsifs. Plusieurs poudres se vendent qui réussissent bien, l'emploi du séton réussit aussi contre les convulsions, mais celles-ci amènent souvent la paralysie postérieure et alors tout est fini.

**MASTITE ou MAMINITE**—Inflammation des mamelles.

Les engorgements laiteux se traitent avec des cataplasmes de suie, d'oseille, de terre glaise imbibée de vinaigre, d'eau blanche etc. On peut aussi essayer par les émoullients: décoction de pavot, de belladone.

Si la suppuration s'établit, il faut traiter comme tout autre abcès: onguent de la mère, pommade de laurier ou de peuplier fortement belladonnée, etc.

**OTITE ou INFLAMMATION de l'OREILLE**—Suintement séreux puriforme.

Injections émoullientes, puis astringentes: acétate de plomb, tannin, sulfate de zinc; séton réussit au cou. Chaque jour 5 gouttes de liqueur de Fowler dans l'eau; purgatifs fréquents avec 4 gouttes aloës; injections dans l'oreille de nitrate d'argent: 1 gramme dans 30 grammes d'eau.

**PARALYSIE**—On sait à peu près comment elle vient, mais on ignore absolument comment on la chasse ou on la guérit. On essaie tout... mais...

**PÉRITONITE**—Le chien est triste et sans appétit: la fièvre se manifeste par un pouls petit, le ventre est douloureux, l'animal abattu.

Sangsues, cataplasmes sur le ventre, purgatifs et diurétiques à petites doses: chaleur, diète.

**PHTHIRIASÉ ou MALADIE DES POUX** — Le chien se gratte et se déchire.

Frictions à l'huile de pétrole ou à la benzine; bains sulfureux et frictions; l'essence de térébenthine réussit bien aussi.

**PITYRIASIS ou DARTRE FARINEUSE** — Affection très fréquente aux oreilles, aux coudes, au nez.

Bains et lotions émollients, bains et frictions sulfureux.

**PLAIES** — Les plaies peuvent provenir souvent d'une cause extérieure; elles sont donc très simplement séparées de toutes les autres lésions sous ce rapport, mais de quelque part qu'elles viennent, toutes ont, entre elles, un certain rapport qu'il est bon de remarquer. La vitalité est très grande, en général, chez le chien. Cependant toute plaie tendant à dégénérer par la suppuration, il faut une grande propriété dans son traitement.

Quand la plaie est une piqûre ou une déchirure, il faut avant tout extraire tous les corps étrangers, débrider s'il est nécessaire, puis, une fois la plaie propre, la soustraire au contact de l'air et lotionner avec teinture d'aloès étendue d'eau ou de vin aromatique. On la couvre quelquefois aussi de poudre de gentiane, de quinquina ou, tout simplement, d'écorce de chêne ou tan. Avant tout, on réunit les lèvres de la plaie par un point de suture, ou du diachylon.

Les brûlures demandent des bains froids, des compresses et des lotions astringentes; on les panse avec du cérat opiacé et saturné.

**PLEURÉSIE** — Chutes sur le thorax en sautant, refroidissement et changements brusques de température, telles sont les causes de cette maladie chez le chien: on la reconnaît à une toux courte et petite, respiration accélérée, tristesse, perte d'appétit de l'animal.

Au début saignées faibles, répétées, de 100 grammes; sinapismes sur la poitrine: tisane de tilleul, bourrache, sureau, émétisée à 0,10 centigr; deux et quatre fois par jour, prises de salpêtre; diète, sétons au besoin sous le ventre, calomel et digitale.

**FLUXION de POITRINE** — Le chien montre une soif ardente, de la tristesse; reste couché, toussé souvent et jette une matière sanguinolente. sa respiration est accélérée, les muqueuses sont jaunâtres. Au début, saignées. et même traitement que *Pleurésie*.

**SARCOÈLE, TUMEUR DU TESTICULE** — Grave. Les coups, les chutes provoquent cette affection.

Bains émollients, sangsues, pommade à l'iodure de potassium.

**SCORBUT** — Plus commun qu'on ne le croit dans beaucoup de chenils. Le chien est faible et refuse de marcher, les gencives sont molles, saigneuses.

Changer de régime et le donner meilleur. Toniques et amers, gentiane, quinquina, cochléaria; deux fois par jour, une cuillerée à café de teinture ou vin de quinquina et, chaque matin, une prise de rhubarbe 0 gr. 5.

**TIQUETS, TICS, LOUVETS, POUX de BOIS**

On frotte le chien avec la lotion suivante:

Eau . . . . .	1 litre.
Chaux vive . . . . .	50 grammes.
Fleur de soufre . . . . .	100 d <sup>g</sup>

**VENINS** — Les chiens sont souvent appelés à être mordus ou piqués par des animaux armés de venin: La vipère, les guêpes, les abeilles sont à craindre. Aussitôt que le chien est mordu par la vipère, il convient de pratiquer une ligature sur le membre, à moins que ce ne soit à la tête, ce qui n'arrive malheureusement que trop souvent. Il faut alors bien presser la plaie, l'agrandir même avec un canif, si l'on n'a pas d'autres outils sous la main, et la laver avec quelques gouttes d'ammoniacale. En même temps, faire boire à l'animal de l'eau avec quelques gouttes d'ammoniacale au premier moment, et mieux d'acide phénique dont un chasseur doit toujours être muni, administrer trois ou quatre fois par heure de l'eau ammoniacale ou mieux mélangée d'acide phénique au 10<sup>me</sup>. Que l'on n'oublie pas que les deux liquides indiqués brûlent et cautérisent.